



«Je dois réfléchir et voir où j'en suis.»

Harry Kane souhaite avoir une «conversation franche» avec la direction de Tottenham. L'attaquant veut être au clair à propos de son avenir dans l'équipe du nord de Londres. Kane a ainsi implicitement confirmé les rumeurs qui annonçaient son souhait de départ. «Je veux participer aux meilleures compétitions, je veux jouer contre les meilleures équipes!»

## MOTOCYCLISME CHAMPIONNAT DU MONDE SUPERSPORT

# Frossard: «Il y a matière à lutter»

► **Stéphane Frossard s'alignera dès ce week-end en Aragon dans le prestigieux** championnat du monde Supersport, où il se frottera notamment à ses compatriotes Dominique Aegerter et Randy Krummenacher.

► **Le pilote de Courgenay n'a pas d'objectif précis** pour cette première saison, si ce n'est d'engranger de l'expérience.

► **Il s'est fait remarquer lors des essais** par sa vitesse de pointe, mais il ne devrait pas figurer aux avant-postes.

Dans la hiérarchie des Grands Prix de vitesse, le championnat du monde organisé par World Superbike, subdivisé en trois catégories (Superbike, Supersport et Supersport 300) et qui implique des motos de série, est le deuxième plus huppé après celui qui regroupe des bolides d'usine en Moto3, en Moto2 et en MotoGP. C'est dans ce giron, une sorte d'antichambre de l'élite comme l'est la formule 1 automobile, que va tenter de s'illustrer Stéphane Frossard au guidon d'une Yamaha de 600 cm<sup>3</sup>. Le Jurassien a opté pour le Supersport qui correspond donc, grosso modo, à ce qu'est la Moto2 vis-à-vis de la MotoGP.

Le saut est important. «J'ai déjà fait quelques courses «wild card» auparavant, mais jamais de saison complète. Le Supersport 600 est-il un autre monde? Pas forcément. Il est sûr que ça change un peu par rapport au championnat de France où on peut se permettre de moins rouler à côté. Là, j'essaie de le faire un maximum, parce que pendant les essais officiels à Barcelone, on a remarqué qu'on manquait pas mal de roulage», détaille Stéphane Frossard, qui fait figure de petit Poucet avec son



Stéphane Frossard sur le circuit de ses débuts à Courgenay, où il se régalaient en pocket-bike au début des années 2010. Depuis, l'homme et la bécane ont bien grandi! PHOTO OLIVIER NOAILLON

équipe du Moto Team Jura Vitesse et qui devra cette année régater, parmi la petite trentaine d'inscrits, avec certaines grosses pointures de la moto comme le Bernois Dominique Aegerter (Ten Kate Racing Yamaha), le Zurichois Randy Krummenacher (EAB Racing Team, champion en 2019), l'Italien Federico Caricasulo (2e en 2019), le Français Jules Cluzel (2e en 2012 et en 2016), l'Allemand Philipp Öttl et le Sud-Africain Steven Odendaal, tous deux ex-pilotes de Moto2.

### À 280,9 km/h à Barcelone

«On est un peu une structure familiale», reconnaît l'ajout, pour qui le défi ne s'appa-

rente pas à celui de David contre Goliath. «Au niveau de la moto, il y a matière à lutter. J'avais la meilleure vitesse de pointe, j'ai roulé à 280,9 km/h à Barcelone», justifie-t-il. «On a une moto quasiment identique à celle des autres. La plupart des pièces, on les a, et il y a toujours moyen d'en trouver sur place. Est-on solidaire dans le milieu? Cela dépend des teams...»

Les déficits d'expérience et de kilomètres emmagasinés seront bien plus difficiles à gommer. «La plupart des pilotes sont professionnels et c'est sûr que cela aide. Cela fait plusieurs années qu'ils sont dans ce championnat et ils connaissent bien les circuits. On va

prendre course après course et ne pas se fixer d'objectifs trop hauts au début.»

### Dialoguer avec le top 15

Les chronos? «On était à 3 secondes des premiers. En mettant bout à bout les meilleurs secteurs, on n'aurait été qu'à 2 secondes. Ce n'est pas si mal. Il y a moyen de dialoguer avec le top 15.» Dès lors, Frossard s'est consacré un maximum à des séances d'essais à Barcelone, en Aragon, à Estoril, sur l'Anneau du Rhin, à Magny-Cours, à Misano et encore lundi à Lédénon. «J'ai senti que ça allait mieux. J'avais des difficultés dans les virages à gauche. Pour ce qui est des virages à droite, c'est

nickel, je peux poser le genou à terre. Depuis pas mal d'années, je ne touchais plus avec le coude. Je ne sortais pas assez le haut du corps pour bien aider la moto à pivoter.»

Tout cela s'affinera avec le temps. L'aventure va démarrer sur de l'asphalte espagnol à Alcañiz, en Aragon, une région que Stéphane Frossard a gagnée par la route. Après la photo officielle et le briefing d'hier, les essais libres se dérouleront aujourd'hui à 11 h 25 et à 16 h sur le circuit MotorLand. Le samedi sera consacré aux qualifications (10 h 25) et à la première course (15 h 15), le dimanche au warm-up (9 h 25) et à la seconde course (12 h 30).

FRÉDÉRIC DUBOIS

## Le calendrier

- **22/23 mai**  
Alcañiz (Espagne), sur le circuit MotorLand Aragón.
- **29/30 mai**  
Estoril (Portugal), sur l'Autodromo Fernanda Pires da Silva.
- **12/13 juin**  
Misano (Italie), sur le Circuit Marco Simoncelli.
- **24/25 juillet**  
Assen (Pays-Bas), sur le TT Circuit Assen.
- **7/8 août**  
Most (République tchèque), sur l'Autodrom Most.
- **21/22 août**  
Los Arcos (Espagne), sur le Circuit de Navarre.
- **4/5 septembre**  
Magny-Cours (France), sur le Circuit de Nevers Magny-Cours.
- **18/19 septembre**  
Montmeló (Espagne), sur le Circuit de Barcelona-Catalunya.
- **25/26 septembre**  
Jerez de la Frontera (Espagne), sur le Circuit de Jerez-Angel Nieto.
- **2/3 octobre**  
Portimão (Portugal), sur le Circuit international d'Algarve.
- **16/17 octobre**  
San Juan (Argentine), sur le Circuit San Juan Villicum.
- **13/14 novembre**  
Mandalika (Indonésie), sur le Mandalika International Street Circuit.

Ce calendrier est susceptible d'être modifié en raison de la pandémie due au coronavirus. Stéphane Frossard a prévu de disputer uniquement les dix manches européennes du calendrier (deux par week-end).

## Dans les roues

### Un budget avoisinant les 150 000 francs

Combien coûte une saison dans un championnat aussi huppé que le Mondial de Supersport 600? «C'est quasiment 150 000 francs, et je parle d'un budget minime. La moto, on l'avait déjà, comme la plupart des pièces. Sinon, on serait à peu près à 250 000 francs», répond Stéphane Frossard, qui a déjà réuni une bonne partie de l'argent. Ceux qui finiront tout devant pourront boucler leur budget en obtenant des primes intéressantes. «Je crois que c'est 6000 ou 12 000 euros par week-end. Je ne compte pas là-dessus pour le moment», sourit, lucide, le pilote ajoutol.

### Le N° 42 le plus souvent

Stéphane Frossard, qui n'attache pas une importance démesurée à son numéro, a jusqu'ici principalement couru avec le 42. «Je l'ai pris en 2011 en pocket-bike. Une personne qui s'occupait de moi avait été pilote et avait eu le No 42. Cela lui faisait plaisir qu'on le laisse, c'est parti comme ça. Puis j'ai été champion de Suisse avec ce numéro-là et je l'ai gardé.» Sauf quand les organisateurs lui imposaient un autre, comme dans le Championnat ADAC allemand. «J'ai eu le 55 une année et le 54 une autre année.» Il arrive aussi que le 42 soit déjà pris. Ainsi, «en championnat d'Allemagne, j'ai choisi le No 11, en hommage à mon coéquipier Guillaume Fréchet.» Le Français était décédé à la suite d'un accident en course il y a deux ans et demi, rappelant à quel point la moto est un sport à risque. FD

# Piloter un jour dans l'élite de la moto? «Je n'ai pas encore chassé cette ambition de mon esprit»

Ancien joueur de hockey sur glace – il est le cousin de l'attaquant du HC Ajoie Thibault Frossard – et d'inlino-hockey, Stéphane Frossard a commencé la moto à 15 ans en pocket-bike, sur le circuit de Courgenay qu'il voit depuis son domicile. Mis en appétit par un titre de champion de Suisse pour sa première saison complète, il s'est alors tourné vers l'ADAC Junior Cup, un championnat allemand qui est une petite fabrique de champions. En 2013, il ne manquait le titre que pour 3 points. Le Jurassien a ensuite enchaîné avec le Superstock 600 Europe, la Moto2 Europe, avant de piloter durant trois ans en Championnat de France Supersport, puis en Coupe Yamaha R3 Blu Cru, où

il a été sacré champion en 2019. L'an passé, il s'est aligné occasionnellement en championnat d'Allemagne IDM et principalement en Championnat de France Supersport 600. C'est notamment à la faveur de sa large domination dans cette dernière compétition qu'il a pu s'ouvrir les portes du Championnat du monde de Supersport.

### Merci patron!

Mécanicien en cycles de profession dans un magasin de vélos et de motos bruntrutain, Stéphane Frossard a toujours été bien soutenu. «Sans mon sponsor qui est mon patron (n.d.l.r.: Bernard Crevoisier), il y a bien longtemps que je ne roulerais plus. J'ai eu

la chance qu'il me soutienne depuis de nombreuses années», glisse-t-il, reconnaissant. «L'idéal pour progresser encore mieux, c'est de ne penser qu'à rouler.» Ce n'est pas encore le cas pour le Jurassien, qui gère lui-même la partie administrative de son championnat.

### «Il faudrait vraiment un déclic»

Stéphane Frossard vit peut-être tout simplement son âge d'or. «Je suis dans mes bonnes années, c'est pour cela qu'il faut essayer de se démarquer», confirme-t-il. Le temps presse, mais le résident de Courgenay (26 ans) n'a pas encore abandonné tout espoir de pilo-

ter un jour en Grand Prix dans l'élite de la moto. «Il faudrait vraiment un déclic, un championnat complet où on arrive à être devant. Je n'ai pas encore chassé cette ambition de mon esprit. Je ne pense pas que ce soit impossible.»

D'après son patron qui a toujours cru en son potentiel, le jeune homme de Courgenay fait partie des quatre meilleurs pilotes du pays avec Thomas Lüthi, Aegerter et Krummenacher. Mais le monde de la moto n'est pas toujours très affable et parfois empreint de queues de poisson dans le paddock. «Il faut être bien entouré, être au bon endroit au bon moment», acquiesce Stéphane Frossard, satisfait du parcours qu'il a réalisé jusqu'ici. FD

